

# JOURNAL DES SCAVANS,

OU

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT  
ce qui arrive de plus surprenant dans la nature, & de ce qui se fait  
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

DV LVNDY 22. FEV. M. DC. LXXXIII.

*HISTOIRE DV CALENDRIER RO-  
main qui contient son origine & les divers change-  
mens qui luy sont arrivez, par F. Blondel prof.  
Royal en Mathematique & Archit. de l'Acad.  
R. des Sciences, Maréchal de Camp aux Armées du  
Roy, & cy devant Maistre de Math. de Monseig.  
le Dauphin, in 4. A Paris chez l'Auteur & N.  
Langlois. 1683.*

**O**N PARLE tous les jours de l'année Ju-  
lienne, de l'année Gregorienne, des Epa-  
ctes, du Nombre d'or, du Cycle Solaire, des Mois  
Embolismiques, du saut de la Lune, & de mille  
autres choses de cette nature; & cependant el-  
les n'en sont pas plus connues. Cet Auteur tâ-  
che de les expliquer dans cet ouvrage, qu'il  
divise en trois parties.

Dans la premiere après avoir parlé des jours,  
des heures, des semaines & des mois, il entre  
1683. K

dans le détail de la difference des années, rapportant ce qu'il y a de particulier dans les Solaires, comme estoient celles des Egyptiens, dans les Lunaires comme celles des Turcs & des Arabes, & dans celles qui sont mêlées du mouvement du Soleil & de la Lune comme les années des Juifs, des anciens Romains, & les nostres. Il vient après cela à l'origine du Calendrier Romain, qu'il rapporte à l'institution que Romulus fit de l'année Romaine de 304 jours seulement distribuez en dix mois. Numa Pompilius sous qui il pose *le premier changement arrivé au Calendrier Romain*, la corrigea en faisant son année Lunaire de 355 jours en douze mois, & se servant de l'intercalation extraordinaire du mois Mercedonius à l'imitation des Grecs, pour faire de temps en temps convenir l'année Lunaire au mouvement du Soleil.

Cette forme fut observée par les Romains jusqu'au temps de la Dictature de Jules Cesar, qui trouvant l'année dans une grande confusion par la negligence des Pontifes qui avoient le soin des Intercalations, entreprit d'y remedier; & c'est ce que l'Auteur appelle la correction Julienne, & *le 2. changement arrivé au Calendrier Romain*. L'année Romaine devint Solaire par cette correction, Jules Cesar ayant fait trois années de suite de 365. jours & la quatrième de 366. parce qu'il croyoit que le cours du Soleil fût précisément de 365. jours & six heures. L'on trouve

dans ce Calendrier qui est rapporté dans ce livre, la distribution des mois des Romains, & des jours en Calendes, Nones & Ides, de leurs Fêtes, Jeux, Sacrifices, Jours Fastes, Nefastes &c. à la place desquels les premiers Chrestiens, qui à cause de la domination des Romains sous laquelle ils se trouverent, furent obligez de se servir de leur Calendrier pour les usages civils, ayant mis leurs Festes tirées ou établies pour la pluspart sur celles de l'ancien Testament qui en estoient les figures, ils firent par là ce qu'il appelle le 3<sup>me</sup>. changement arrivé au Calendrier Romain.

Mais comme l'Eglise se trouva partagée dans sa naissance pour la feste de Pasques, il rapporte dans la 2. P. le Decret du Conc. de Nicée qui reünit l'Eglise pour la celebration de Pasques au 1. Dimanche venant immédiatement apres la 14<sup>e</sup>. Lune du 1. mois : entendant par le 1<sup>er</sup>. mois celuy dont le 14<sup>me</sup>. jour de la Lune tomboit au jour de l'Equinoxe du Printemps, c'est à dire au 21. Mars ou immédiatement apres : ce qui fit que les Chrestiens au sujet des Lunes paschales ajoûterent au Calendrier cette suite de dix-neuf nombres que l'on appelle le nombre d'or, & les disposèrent avec tant d'art que chacun d'eux y marquoit les nouvelles Lunes au jour où il se trouvoit pendant l'année, qui avoit le mesme nombre pour nombre d'or. C'est cette suite appelée par les anciens l'Enneadecaeteride de Meton, qui pour son exactitude fut écrite en Lettres d'or au milieu de la place d'Athènes, parce que

cet Astronome fut le premier qui découvrit que le cours de 235. Lunes contenant autant de jours que celui du Soleil en 19. années ; ces deux astres se rencontroient au même lieu au bout de ce terme. L'artifice admirable de la distribution de ce nombre dans le Calendrier ancien est icy particulièrement expliqué, & l'on y voit ce que c'est que mois ou Lunes Embolismiques, Lunes pleines & caves, ce que c'est que le saut de la Lune &c.

Enfin il explique dans la 3. P. le dernier changement arrivé au Calend. R. par la reformation qu'y firent les Astronomes assemblez par le Pape Greg. XIII. de deux erreurs considerables qui s'y estoient glissées depuis le Concile de Nicée par les raisons que tout le monde sçait. Ces deux erreurs estoient la precession comme l'on parle des Equinoxes & l'anticipation des nouvelles Lunes: l'Equinoxe du Printemps se trouvant sur la fin du siècle dernier à l'onzième de Mars au lieu du 21 où il estoit suivant le Concile de Nicée, & les nouvelles Lunes estant aussi remontées de cinq jours au dessus des sieges qui leur estoient marquez par le nombre d'or.

La premiere de ces erreurs fut corrigée par le retranchement de dix jours qui se fit au lendemain du 4. Octobre de l'année 1582. lequel au lieu de 5 fut appelé le 15. d'où il est arrivé que l'onzième de Mars où se trouvoit l'Equinoxe du Printemps, est devenu le 21: & en ordonnant que  
dorenavant

dorenavant les années Seculaires qui ne sont pas mesurées par le nombre 400. fussent communes de 365 jours, quoy que par l'institution Julienne elles dûssent estre Bissextiles de 366. jours, afin de faire les Equations solaires par l'omission de 3 jours Intercalaires de quatre en quatre cent ans. Ainsi l'année Seculaire 1700 ne sera que de 365 jours sans Bissexte, parce qu'il s'y fera ce que l'on appelle Equarion Solaire.

Pour la 2. erreur on y pourveut en mettant dans le Calendrier au lieu du nombre d'or, ce que l'on nomme les Epactes suivant la disposition du fameux Astronome & Medecin Aloysius Lilius Romain. Les moyens de sçavoir ces Epactes pour chaque année proposée, aussi bien que le nombre d'or, la Lettre Dominicale &c. que l'auteur appelle les Pratiques du Calendrier, & qui font les derniers chapitres de cet ouvrage, sont d'une tres-grande utilité. Au reste nous ne devons pas omettre que M. Blondel promet de nous donner dans peu de jours *sa nouvelle maniere de fortifier les places*, que le Roy luy a enfin permis de joindre au cours de Mathematique, que S. M. luy a commandé de faire imprimer, afin que le Public profitast de ce qui s'est fait en Mathematique pour l'instruction de Monseig. le Dauphin.

NEPOS SAXONICUS A JO. GEORGIO

*Wilckio compositus, in 8, Lipsie. 1682.*

**C**'est une nouvelle maniere d'ouvrage. Celuy qui en est l'auteur ayant soin d'un Colle-